

Dans ce numéro

1. Éditorial

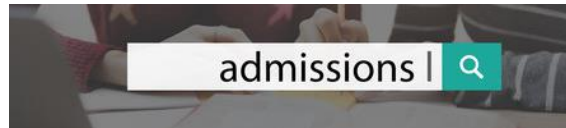
La mise en œuvre d'une
éthique de la sédation

And in English

The implementation of
sedation ethics

2. Publications récentes
3. Nouvelles parutions
4. En ligne – Online
5. Agenda du mois
6. Master éthique à Strasbourg 2020-2021
7. Le Projet LETHICA
8. Cours en ligne « Principes clés des droits de l'Homme en biomédecine »
9. Trophée de l'éthique
10. Retenez dès à présent
11. L'AAMES
12. Soutenir l'éthique
13. Divers

MASTER ETHIQUE STRASBOURG 2020-2021



**Candidatures ouvertes sur la plateforme eCandidat
jusqu'au 15 juin 2020**

**Nouveau parcours trilingue interdisciplinaire en éthique à la
rentrée de septembre 2020 ! [Renseignez-vous ! Postulez !](#)
[Applications are open!](#)**

Éditorial



La mise en œuvre d'une éthique de la sédation
Depuis le 2 février 2016, la sédation profonde et continue jusqu'au décès (SPCJD) fait l'objet en France d'un encadrement juridique. Cette pratique sédative, associée à une analgésie, vise à soulager les symptômes d'un patient en situation d'incurabilité terminale d'une maladie chronique, grave et évolutive, lorsqu'aucune autre solution thérapeutique n'a pu être trouvée pour les contrôler. La SPCJD a pour objectif de plonger le

patient dans un coma profond maintenu jusqu'à son décès.

La singularité de cette modalité de maîtrise de la fin de vie réside moins dans les problèmes qu'elle prétend résoudre que dans ceux qu'elle pose. En effet, ce compromis politique se conjugue avec un fort potentiel éthique, car la reconnaissance inédite de ce « nouveau droit » n'implique pas une application uniforme et systématique.

En unité de soins palliatifs, la diversité et la complexité des états de santé nécessitent des savoirs, savoir-faire et savoir-être autant techniques qu'éthiques. L'équipe soignante ouvre un espace de négociation afin de co-construire une convergence avec le patient et ses proches. Cette réflexion favorise le choix de la pratique sédative. Ainsi, l'équipe anticipe la nécessité d'une sédation proportionnée, réversible ou non, si une douleur ou dyspnée réfractaire, voire une hémorragie massive, peut survenir. Une sédation transitoire, mise en œuvre après information et avec le consentement du patient, pour une durée définie en amont, peut être une stratégie thérapeutique pour faire passer un cap difficile. Une sédation intermittente, renouvelée si nécessaire, peut favoriser l'apaisement et la récupération lors de symptômes récurrents, non contrôlés et pénibles. La SPCJD est envisagée lorsque le patient en fin de vie la demande de manière réitérée, que les proches ont été informés et y sont favorables, que le pronostic vital est engagé à court terme par l'évolution de la maladie incurable et qu'une procédure collégiale permet de délibérer, expliquer et juger de son bienfondé, de ses limites et de ses points de vigilance. Dans certains cas, l'augmentation progressive du Midazolam transforme une anxiolyse en une sédation plus ou moins profonde et continue. La réflexion éthique se cristallise alors dans l'ajustement et l'énonciation permanents de l'intentionnalité et de la proportionnalité pour aboutir entre autres à une posologie sédative, méticuleusement administrée.

Ces précautions (profondeur de la sédation, degré de soulagement, tachyphylaxie du midazolam, consentement du patient, de ses proches, adhésion et compréhension des

acteurs de soin), cette vigilance et cette adaptabilité, font-elles des structures de soins palliatifs des laboratoires de mise en œuvre d'une éthique de la sédation et, plus largement, d'une éthique de la fin de vie ? Au-delà du choix thérapeutique adapté à chacun, bien des questions restent à approfondir : Le patient est-il en capacité de consentir à cet acte thérapeutique de manière « libre et éclairé » ? Son propos est-il ambivalent ? Que ressent-il une fois sédaté ?

À l'hôpital comme au domicile, la mise en œuvre d'un droit à la sédation ne peut faire l'économie au préalable de la réflexion collégiale, de l'information éclairée, de la compréhension, de l'adhésion du patient, de ses proches, des professionnels, ainsi que des ressources humaines et logistiques adaptées et des formations qui permettent ces ajustements et ces interrogations que les équipes palliatives essaient de déployer dans le cadre d'une réflexion éthique au quotidien.

Vanessa Loup Blondet (docteure en sociologie), **Laurent Calvel** (professeur associé de médecine palliative) et **Pascal Hintermeyer** (professeur de sociologie)

And in English

The implementation of sedation ethics

Since February 2, 2016, deep and continuous sedation until death (French acronym: SPCJD) has received a legal framework in France. This practice of sedation with the use of analgesia, aims to meliorate the symptoms of a patient in a situation of terminal incurability due to a chronic, serious and progressive disease, when no other therapeutic solution has been found to be effective. The goal of SPCJD is to place the patient in a deep and sustained coma until death occurs.

The peculiarity of this mode of end-of-life care lies more in the problems it poses than in the solutions it purports to proffer. Indeed, this political compromise is interwoven with a strong ethical potential, for the unprecedented recognition of this "new right" does not imply a uniform and systematic application.

In palliative care units, the diversity and complexity of people's health conditions require some technical know-how, ethical knowledge, and interpersonal skills. Usually, the healthcare team opens up a space for negotiation in order to co-construct convergent best practices with the patient and his or her loved ones. This reflection enables the choice of an appropriate sedative practice. In this way, the team anticipates the need for proportionate sedation, be it reversible or not, in the event that intractable pain or dyspnea, or even massive hemorrhage, occur. Transitory sedation, implemented after information is provided, and with the patient's consent, for a period defined beforehand, can be a therapeutic strategy to get through a difficult period. Intermittent sedation, renewable if necessary, can promote healing and recovery from recurrent, intractable and distressing symptoms.

SPCJD is considered when the patient at the end of life repeatedly requests for it, when relatives have been informed and are in favour of it, when prognosis is poor due to the evolution of the incurable disease, and when a collegial procedure makes it possible to deliberate, explain and judge its merits, limits and areas of particular attention. In some cases, the progressive increase of Midazolam transforms anxiolysis into a more or less deep and continuous sedation. Ethical reflection then crystallizes in the permanent adjustment and enunciation of intentionality and proportionality, leading, among other things, to a sedative dosage that is meticulously administered.

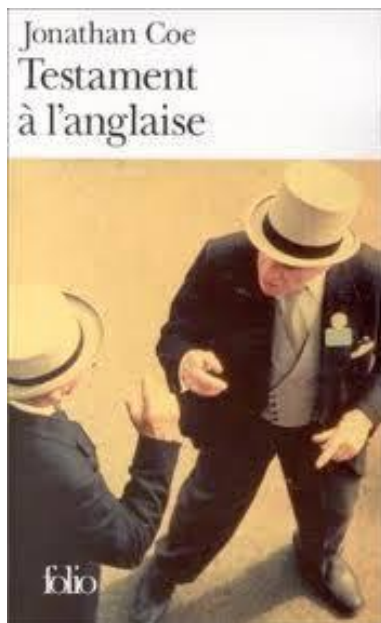
Do these precautions (depth of sedation, degree of relief, midazolam tachyphylaxis, consent of the patient and his or her relatives, adherence and understanding of those involved in care), this vigilance and adaptability, make palliative care structures laboratories for the implementation of an Ethics of sedation and, more broadly, an end-of-life Ethics? Beyond the therapeutic choice adapted to each individual, many questions remain to be answered: Is the patient capable of giving his or her "free and informed" consent to this therapeutic act? Might his or her locution be ambivalent? What does he or she feel once sedated?

In hospitals as well as in homes, the implementation of a right to sedation cannot be done without a prior collegial reflection, enlightened information, understanding, and the support of the patient, his or her family, professionals, as well as adapted human and logistical resources and training that allow for these adjustments and questions that palliative teams try to deploy as part of a daily ethical reflection.

Vanessa Loup Blondet, Doctor of Sociology; **Laurent Calvel** Associate Professor of Palliative Medicine ; **Pascal Hintermeyer**, Professor of Sociology.

Translation Mic Erohubie

Publications récentes



Jonathan Coe, *Testament à l'anglaise*, Paris, Gallimard, 1995. Traduit de l'anglais par Jean Pavans, titre original : *What a carve up !*, 1994*.

L'actuelle pandémie de Covid 19 apparaît comme une de ces circonstances extraordinaires qui posent une loupe sur les conséquences sociales de choix politiques et économiques. Nombreux sont les articles et les essais qui s'interrogent en prise directe sur les changements qui nous attendent à la sortie de la crise. Si les virus évoluent dans un domaine qui n'est pas celui de l'intentionnalité et des volontés, les décisions prises face à l'épidémie relèvent en revanche de la manière de penser et faire société. Une piste de réflexion nous vient d'un roman d'il y a 25 ans par Jonathan Coe, un des auteurs majeurs de la littérature britannique contemporaine et lauréat de plusieurs prix littéraires.

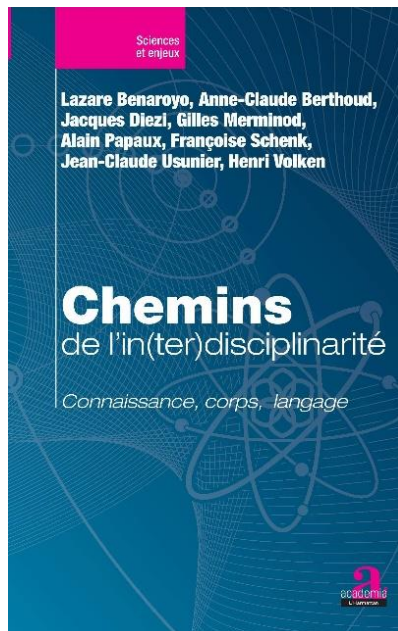
Le roman se déroule sur plusieurs plans. Le premier suit Michael Owen, jeune écrivain en déroute, chargé d'écrire l'histoire de la famille Winshaw par un de ses membres, la vieille Tabitha, enfermée dans un asile après avoir accusé son frère aîné d'homicide. Mais cette

dynastie est également au cœur de la vie politique et sociale anglaise des années 1960 à l'époque Thatcher. Par un montage cinématographique, d'autres plans racontent la mise en place d'un système brutal et cynique : les médias vulgaires amoureux du pouvoir ; une politique rapace et opportuniste ; l'exploitation agricole et animale qui empoisonne plus que nourrir ; le monde de l'art médiocre et corrompu ; le système financier et bancaire de plus en plus déconnecté du monde réel ; une économie sans scrupules qui n'hésite pas à marchander avec les pires tyrans de la planète.

Mais il n'y a pas de lourdeurs idéologiques, ni de moralité facile dans le monde de Coe. Cet univers est raconté avec beaucoup d'humour, un rythme parfait, un style brillant et fluide qui joue avec les clichés (le vieux château anglais, l'ouverture d'un testament par une nuit d'orage...) et une structure à tiroirs qui alterne enquête policière, satire politique, roman psychologique. Le vol dans les étoiles qui clôt le roman (nous n'en dirons pas plus pour ne pas gâcher la surprise au lecteur) est une métaphore mi-ludique, mi-sauvage d'un mécanisme qui fait abstraction des épreuves de la vie quotidienne ou les transforme en prêt-à-gagner. Aussi les chiffres, les balances coûts-bénéfices, les spéculations sont des « scintillements sur des écrans d'ordinateurs » (p. 428) et contrastent douloureusement avec la matérialité des corps : corps difformes des animaux qui flanchent sous le poids artificiel induit par la sédentarité et les hormones ; corps meurtris des personnes torturées, mourant dans des hôpitaux surchargés, négligées suite au démantèlement du service public. En 1987, en pleine effervescence post-électorale, un des protagonistes du roman s'exclame (p. 200) : « Vers la fin de la réunion quelqu'un a abordé le sujet des *Années de Vie à Qualité Ajustée*. C'est une de mes idées favorites, je dois dire. Elle consiste à considérer le coût d'une opération, puis à estimer non seulement le nombre d'années dont elle prolonge la vie du patient, mais aussi *la qualité* de cette vie. On y met tout simplement un chiffre. Ainsi, on peut déterminer le rendement de chaque opération : quelque chose d'aussi simple qu'un remplacement de la hanche reviendra environ à £ 700 par AVQA, tandis qu'une transplantation cardiaque s'élèvera plutôt à £ 5 000, et qu'une hémodialyse complète frisera froidement £ 14 000 par AVQA. Je l'ai répété toute ma vie : la qualité est quantifiable ! Cependant, la plupart des membres du comité pensent que le public n'est pas encore prêt pour ce concept, et ils ont peut-être raison. Mais ça ne saurait être long ».

Nicoletta Diasio, Professeure de Sociologie, Faculté des Sciences Sociales, UMR CNRS 7367 *Dynamiques européennes*

**Exceptionnellement, cette publication est ancienne afin de faire écho à notre actualité. L'auteure de cette recension tient ainsi à éclairer l'actualité marquée par la pandémie.*



Lazare Benaroyo et al., *Chemins de l'in(ter)disciplinarité. Connaissance, corps, langage*, Louvain-la-Neuve, Ed. Academia, 2019, 215 pages, 22€

Alors que le monde entier se bat avec la pandémie du Covid 19, alors que l'on reprend une conscience aiguë du fait que les animaux sont à l'origine de la plupart des crises épidémiques depuis toujours (VIH, gripes aviaires type H5N1, Ébola, et maintenant corona virus), cet ouvrage vient opportunément rappeler l'importance de l'interdisciplinarité, mais aussi de l'indisciplinarité – « la recherche d'une dimension nouvelle par la remise en question de nos propres certitudes et habitudes » (140) – afin de nous libérer d'une concentration excessive chacun sur SA discipline et de prendre du recul pour parvenir non seulement à une connaissance plus globale mais à des jaillissements nouveaux issus de la compénétration disciplinaire. Ainsi l'on ne saurait « traiter » la pandémie seulement sur le plan médical ! Elle convoque une bioéthique globale (*global bioethics*

selon l'expression anglo-saxonne) afin de découvrir aussi des perspectives innovantes pour les nombreuses questions éthiques qui se posent.

L'ouvrage ne traite pas du Covid mais il nous propose les contributions de huit auteurs – Lazare Benaroyo, Anne-Claude Berthoud, Jacques Diezi, Gilles Merminod, Alain Papaux, Françoise Schenk, Jean-Claude Usunier et Henri Volken – émanant du droit, de la philosophie, de l'éthique, la linguistique, les mathématiques, la médecine... et invite ainsi à explorer de manière nouvelle des objets de recherche « à partir des décalages, des incompréhensions et des méconnaissances souvent inhérents au dialogue entre différents domaines de savoir » car « les champs disciplinaires se recouvrent, se mêlent et s'interfécondent, tout en réinterrogeant leurs frontières » (7) et contribuent ainsi au « faire-sens ». Trois objets sont ainsi investigués : le placebo, la symétrie et la science (considérée dans ses relations au langage et à la connaissance).

Interrogeons simplement le premier. Est-il, demandent les auteurs, un « agent double ou (un) agent trouble » ? Déjà l'origine historique du mot ne manque pas de surprise ou de piquant (au lecteur de découvrir !), mais surtout dans le sens actuel du mot, le placebo représente « une pierre d'achoppement dans la recherche biomédicale, surtout dans les études pharmacologiques. Comme une sorte d'artefact à éliminer, l'acteur de supercherries douteuses, bref, un semeur de trouble » susceptible de mettre en échec l'approche scientifique, rationnelle, voire de valider des thèses obscurantistes !! Échappant au pouvoir de la science, ne revêt-il pas quelque chose d'intolérable ? Finalement les recherches envisagent une sémiologie du placebo qui prend en compte l'individu, elles finissent par intégrer les théories « vernaculaires » que les individus eux-mêmes formulent pour avoir moins mal, voire guérir... Et puis aujourd'hui, les avancées de la psychophysologie expliquent comment la dynamique de l'effet placebo s'expliquent à travers des stratégies adaptatives visant à prévenir la perturbation (dans un couplage entre le physique et le mental).

En intégrant pleinement le sens des mots, du langage, des discours construisant non seulement des théories, mais le sens même de ce que l'on fait et vit, cette réflexion ouvre des perspectives fabuleuses de sens. Comme il est rappelé, il ne s'agit pas d'un ouvrage didactique, ni d'une méthodologie, ni de recettes, mais d'une proposition de cheminement à travers les disciplines pour faire éclater du sens autour d'un objet de recherche donné. Passionnant !

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

Caroline Witting, *Reproduktive Autonomie. Über das Potenzial eines umstrittenen Begriffs*. Münster, Aschendorff Verlag, Studien der Moralthologie N°10, 2018, 228pages.

L'auteure, enseignante stagiaire dans le secondaire en Rhénanie-Palatinat, publie avec cet ouvrage sa thèse de doctorat soutenue à la faculté de théologie catholique de l'université Johannes Gutenberg à Mayence en 2017 sous la direction de Stephan Goertz. L'intitulé de ce travail énonce clairement le contenu du livre : « l'autonomie reproductive. Autour du potentiel d'un concept controversé ».



Car de fait, si les possibilités d'avoir aujourd'hui un enfant se sont constamment accrues ces dernières décennies, si toutes les réflexions sur la médecine reproductive sont centrées sur le principe d'autonomie des acteurs, le discours de l'Église catholique, lui, n'a pas toujours été très attentif – quand il n'a pas été franchement opposé – à ce concept, surtout en matière de procréation assistée. Tout le travail présenté consiste ainsi à analyser le sens, le contenu, l'usage de cette autonomie reproductive afin d'en examiner le potentiel, y compris pour l'Église catholique. L'ouvrage est construit en sept chapitres. Après une brève partie introductive, l'auteure examine d'abord la pertinence de sa recherche pour l'éthique théologique dont le critère ecclésial principal est la protection de la vie. Puis elle analyse les travaux de deux auteures pour lesquelles l'autonomie reproductive est un élément de la réflexion éthique : Hille Hacker qui l'intègre dans une éthique de la parentalité et Claudia Wiesemann qui l'associe à un principe de responsabilité pour

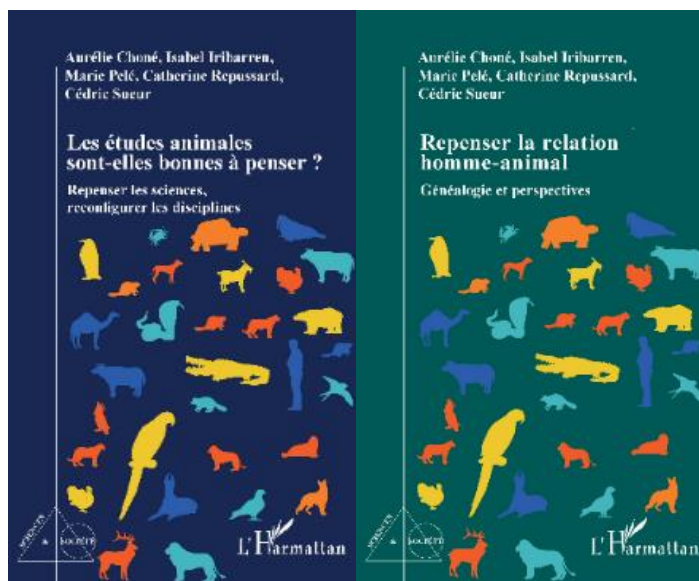
l'éthique médicale.

Le chapitre IV peut alors analyser l'usage et l'évaluation de l'autonomie reproductive au niveau des textes émanant du magistère romain et ensuite des documents relevant de l'Église catholique en Allemagne dont on se rappelle la lutte pour les instances de conseil en matière d'avortement que le pape Jean-Paul II a interdit contre l'avis majoritaire des évêques. L'auteure note pourtant que pour diverses raisons, on ne peut plus dire aujourd'hui que l'autonomie reproductive est désuète pour l'Église catholique. En se référant à Kant et Pröpfer au chapitre suivant, Caroline Witting pose cette autonomie comme un principe éthique sur lequel la théologie morale peut s'appuyer dans la médecine reproductive afin de respecter la liberté des personnes concernées, la particularité des situations et la relationalité entre acteurs essentielle dans l'attachement responsable à l'enfant à naître. Plus encore, parce que l'autonomie reproductive est centrale pour les sociétés modernes, elle pourrait aussi représenter un pont avec l'Église catholique.

Un livre audacieux et courageux !

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

Nouvelles parutions de l'équipe CEERE



Le CEERE est heureux de vous annoncer la publication de deux ouvrages qui font suite aux colloques en éthique animale organisés en 2017 et 2018 par Aurélie Choné, Isabelle Iribarren, Marie Pelé, Catherine Repussard et Cédric Sueur.

Les études animales sont-elles bonnes à penser ? Repenser les sciences, reconfigurer les disciplines ? [Pour en savoir plus cliquez !](#)

Repenser la relation homme-animal Généalogie et perspectives ? [Pour en savoir plus cliquez !](#)

En ligne - Online



À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Éthique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- À partir du 10 février « **Pédocriminalité et dispositif juridique** ». Magalie Nord Wagner (unistra) invitée de Marie-Jo Thiel :

<https://rcf.fr/culture/histoire/pedocriminalite-et-dispositif-juridique-dans-l-histoire>

- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2020 sur le thème « **Quel humain pour demain** » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2020/>

- Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « **Mort traumatique, deuil traumatique** » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

- **L'Église face aux abus sexuels sur mineurs**, Marie-Jo Thiel au micro de Laetitia de Traversay, sur RCF - *Des livres et vous* - Émission du 27/09/2019 (durée : 15 mn) : <https://rcf.fr/culture/livres/l-eglise-face-aux-abus-sexuels-sur-mineurs>

- **Forum européen de Bioéthique « Mon corps est-il à moi ? » du 28 janvier au 02 février 2019 à Strasbourg** : Le replay est accessible sur la chaîne YouTube du FEB : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- Depuis samedi 27 avril 2019, émission hebdomadaire « **Au-delà des abus** », RCF **Alsace**, diffusion tous les lundis à 19H12 (durée 15') – présentation **Marie-Jo Thiel**. Actuellement son invitée est Anne Danion-Grillat : <https://rcf.fr/spiritualite/au-dela-des-abus>

- **Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ?** Captation de la soirée organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- Émission RCF Alsace « **L'heure de Talitha** » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-de-talitha>

- Émission RCF Alsace « **Eurêka** » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Une fois par mois, le CEERE est partie prenante. Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Éthique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Agenda



Compte-tenu des mesures de confinement prises par le gouvernement dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire liée au Covid 19, les événements que nous avons prévus de signaler pour ce mois de mai ont été annulés. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés si certaines manifestations sont reprogrammées ultérieurement. En cas de doute sur le maintien de certaines manifestations, veuillez contacter les organisateurs directement.

Master éthique à Strasbourg 2020/2021



Candidatures ouvertes sur la plateforme [eCandidat](#) jusqu'au 15 juin 2020 ! Un master en éthique interdisciplinaire, pourquoi pas vous ? [Renseignez-vous et inscrivez-vous \(cliquez\) !](#)

NOUVEAU : MASTER TRILINGUE (FR-DE-EN) INTERDISCIPLINAIRE EN ÉTHIQUE dès septembre 2020, plus d'information en ligne !

Master in Ethics 2020/2021

Applications for an international Master in interdisciplinary Ethics (Fr-En-De) are opened until June 15, 2020. [More information on our website, click!](#)

NEW: Master in Interdisciplinary Ethics opens at the start of academic year in September 2020! [More details online!](#)

Le projet LETHICA

Ethics, Literature and Arts – Éthique, littérature et arts

En juillet 2019, le CEERE intégrait un consortium d'une centaine d'enseignants-chercheurs pour proposer un institut thématique interdisciplinaire centré sur l'apport des arts et des littératures à la réflexion éthique contemporaine (LETHICA). Après une évaluation très positive par un jury international d'experts, le projet LETHICA a fait partie, en janvier dernier, des 11 projets d'instituts thématiques interdisciplinaires déclarés lauréats pour une première de 8 ans (2021), et qui seront financés par l'université de Strasbourg, le CNRS et l'INSERM

(https://www.unistra.fr/index.php?id=25290&tx_ttnews%5Btt_news%5D=19179&cHash=6b823e60dcba072f05ddba03c9ff03d0).

Rassemblant des enseignants-chercheurs en arts visuels et plastiques, en études théâtrales et cinématographiques, en littérature française, générale et comparée, en langues et littératures européennes et orientales, en musicologie, philosophie, sociologie, théologie et médecine (en particulier gériatrique), LETHICA a sélectionné **quatre grandes thématiques** qui sont plus que jamais d'actualité dans le contexte actuel de la pandémie mondiale du COVID-19 et de ses conséquences sanitaires, économiques et sociales. Les questions du « **triage** », des « **révolutions morales** », de la **transparence** et du **secret**, des manières de « **faire cas** » seront ainsi explorées alternativement ou consécutivement, et elles donneront lieu à divers programmes de recherche et sujets plus spécifiques d'investigation. Nous croiserons également **quatre axes** ou perspectives de recherche : des **approches historiques**, des **approches interculturelles**, ainsi que des articulations entre **recherche et création** et entre **éthique et thérapeutique**.

LETHICA sera adossé au master éthique, qui ouvrira à la rentrée 2020-21 un nouveau parcours trilingue (anglais, allemand, français) dans le cadre d'EUCOR – Le campus européen. De nouvelles mutualisations d'enseignements seront opérées, avec certains masters des facultés des arts, des lettres (littérature française, générale et comparée ; cultures littéraires européennes Erasmus Mundus +) et des langues (master plurilinguisme et interculturelité). Sur la base de ces mutualisations, LETHICA développera également un diplôme universitaire ouvert aux étudiants de master, aux formations doctorales et à la formation continue.

LETHICA créera ainsi de nouvelles passerelles et synergies entre les études en arts, en littérature et en sciences humaines d'un côté, et les études en sciences de la vie et de la santé de l'autre.

Anthony Mangeon, Professeur de littératures francophones à l'Université de Strasbourg

Cours en ligne sur les « Principes clés des droits de l'Homme en biomédecine » HELP



La pandémie actuelle de COVID-19 impose des contraintes extrêmes sur les systèmes de santé dans tous les États. Le nombre croissant de patients gravement malades pose des défis éthiques majeurs auxquels les professionnels et les autorités compétentes doivent faire face. Des décisions difficiles doivent être prises au niveau de la société dans son ensemble, comme au niveau individuel, dans le cadre des soins de santé. Comme l'a souligné le Comité de

bioéthique du Conseil de l'Europe (DH-BIO) dans sa déclaration rappelant les principes fondamentaux qui doivent guider les décisions et les pratiques médicales dans le contexte de la pandémie actuelle, il est essentiel que ces décisions répondent à l'exigence fondamentale de respect de la dignité humaine et que les droits de l'Homme soient respectés pour garantir que ces situations n'accroissent pas les vulnérabilités existantes et ne conduisent pas à des discriminations dans l'accès aux soins de santé.

Dans ce contexte, nous aimerions attirer votre attention sur le cours en ligne sur les « Principes clés de droits de l'Homme en biomédecine », développé par l'Unité de bioéthique et le programme HELP (Education aux droits de l'homme pour les professionnels du droit) du Conseil de l'Europe.

Le cours s'adresse aux professionnels du droit et de la santé. Il peut aussi être utilisé comme matériel de formation par les étudiants en santé et en droit, le personnel des institutions nationales des droits de l'Homme (bureaux du médiateur), défenseurs des droits de l'Homme, les organisations de la société civile, et autres.

L'ensemble du cours dure environ huit heures et contient les modules suivants :

- 1) Introduction
- 2) Consentement libre et éclairé
- 3) Confidentialité médicale et protection des données relatives à la santé
- 4) Protection de l'embryon et procréation
- 5) Fin de vie
- 6) Tests génétiques
- 7) Recherche biomédicale
- 8) Transplantation d'organes et de tissus humains

Le cours est disponible gratuitement après une simple inscription. Il est également possible de choisir de ne suivre qu'une partie du cours. Vous pouvez, par exemple, trouver les trois premiers modules sur les principes généraux, le consentement et la protection des données relatives à la santé particulièrement pertinents dans la situation actuelle.

Pour plus d'informations sur le cours et sur les différentes versions linguistiques disponibles, vous êtes aimablement invités à consulter la page web dédiée

<https://www.coe.int/fr/web/bioethics/help-online-training-course>

And in English

Online course on “Key principles of Human Rights in Biomedicine” HELP

The current COVID-19 pandemic is creating extreme constraints on health care systems in all States. The increasing number of severely ill patients raises major ethical challenges that professionals and competent authorities have to address. Difficult decisions have to be taken concerning the society as a collective, and within the health care at an individual level. As emphasised by the Council of Europe Committee on Bioethics (DH-BIO) in its statement recalling the fundamental principles which must guide medical decisions and practices in the context of the current pandemic, it is essential that such decisions meet the fundamental requirement of respect for human dignity and that human rights are upheld to ensure that these situations do not increase existing vulnerabilities and do not lead to discrimination in the access to healthcare.

In this context, we would like to draw your attention to the online course on “Key principles of Human Rights in Biomedicine” developed by the Bioethics Unit and the HELP (Human Rights Education for Legal Professionals) Programme of the Council of Europe.

The course addresses legal and health professionals alike. It can also be used as a training material by health and law students, staff of national human rights institutions (Ombudsperson Offices), Human Rights defenders, civil society organisations, and others.

The entire course takes some eight hours to complete and contains the following modules:

- 1) Introduction
- 2) Free and Informed Consent
- 3) Medical Confidentiality and Protection of Health Related Data
- 4) Protection of the Embryo and Procreation
- 5) End of Life
- 6) Genetic Testing
- 7) Biomedical Research
- 8) Transplantation of Human Organs and Tissues

The course is freely available after simple registration. It is also possible to choose to follow only part of the course. You might for instance find the first three modules on general principles, consent and the protection of health related data particularly relevant in the current situation. The course is freely available after simple registration.

For further information on the course and on the different language versions available, you are kindly invited to consult the dedicated webpage <https://www.coe.int/en/web/bioethics/help-online-training-course>

6^e édition des trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique



La 6^e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique est lancée. La sélection des lauréats s'effectuera en octobre à partir des ouvrages publiés par des chercheurs et enseignants entre le second semestre 2017 et le premier semestre 2020. L'éthique étant transversale à toutes les disciplines, il n'y a pas de

restriction a priori sur les thématiques éthiques qui peuvent être développées dans les ouvrages.

Les ouvrages – si possible en deux exemplaires – peuvent être envoyés à l'adresse :

Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique
Fondation Ostad Elahi – éthique et solidarité humaine
59 avenue Victor Hugo - 75116 Paris

La cérémonie de remise des Trophées aura lieu en novembre au CNAM (Paris) sous la présidence du professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique. [Pour en savoir plus, cliquez !](#)

Retenez dès à présent

Summer Course: Ethics in Dementia Care (1-4 December 2020) - The Leuven Institute for Ireland in Europe Janseniusstraat 1 3000 Leuven, BELGIUM

Due to the COVID-19 global public health crisis, the Summer Course: Ethics in Dementia Care (6th edition) has been postponed. The new dates are 1-4 December 2020. For more information, see the brochure linked below.

The number of persons with dementia will rise considerably in the years to come. The increasing prevalence of dementia and the treatment and care for people with dementia present a myriad of important ethical questions and responsibilities. What do we think of the quality of life of people with dementia and of their subsequent end of life? What are the opinions about vulnerability and dignity in case of dementia? What do we consider to be 'good care' and 'a good death' for persons with dementia?

The objective of the course is to foster exchanges on foundational, clinical-ethical and organisational-ethical approaches to dementia care. During the course, national and international experts will give presentations on various ethical topics in the domain of dementia care. Time will be provided for intensive discussion and interaction. [More details.](#)

Bioéthique et éthique des sciences et des technologies – Secteur des sciences sociales et humaines – UNESCO

Information mise à jour en raison de l'épidémie du Covid 19 : Le congrès mondial de bioéthique qui devait se dérouler en présentiel du 19 au 21 juin, sur le campus de l'Université de Pennsylvanie ainsi que la rencontre du réseau international 2020 sur les approches féministes de la bioéthique, prévue à Philadelphie, les 17 et 18 juin 2020, ont été annulés et passeront sur une plate-forme virtuelle.

Congrès mondial de bioéthique 2020, États-Unis d'Amérique, 19-21 juin 2020

Organisée par le Département d'éthique médicale et de politique de santé de l'Université de Pennsylvanie, ce congrès universitaire a lieu tous les deux ans, généralement en alternance entre un pays à revenu élevé et un pays à revenu faible ou moyen. Les trois derniers Congrès ont eu lieu à Bengaluru, en Inde ; à Édimbourg, en Écosse ; et à Mexico, au Mexique. Cette édition 2020 a deux objectifs principaux : (i) en tant que seule manifestation mondiale dans ce domaine, elle vise à faciliter les débats interdisciplinaires et transnationaux sur les questions de bioéthique d'avant-garde et à mettre en valeur les perspectives qui se dégagent de l'établissement du programme ; (ii) elle vise à élargir le champ des chercheurs dans le monde...

Le Congrès se déroulera en anglais.

Pour plus d'information, veuillez consulter le site internet de l'Association internationale de bioéthique (<http://iab-website.iab-secretariat.org>), ainsi que le site internet de la conférence (<https://iab2020.org>).

Contact Email : contact@iab2020.org

Réunion du réseau international 2020 sur les approches féministes de la bioéthique, Philadelphie, les États-Unis d'Amérique, 17-18 juin 2020

Le Réseau international sur les approches féministes de la bioéthique (FAB) est un réseau d'activistes et de chercheurs et chercheuses travaillant dans le domaine de la bioéthique féministe, et est affilié à l'Association internationale de bioéthique. Le FAB est le plus grand sous-réseau de cette Association. La pré-conférence du FAB convoque une réunion de deux jours immédiatement avant le Congrès mondial de bioéthique les 17 et 18 juin 2020. Le dernier événement du FAB 2020 sera une session plénière organisée conjointement avec l'Association internationale de bioéthique 2020.

La réunion se déroulera en anglais.

Pour plus d'information, veuillez consulter le site internet de l'Association internationale de bioéthique (<http://iab-website.iab-secretariat.org>), ainsi que le site internet de la conférence (<https://www.ijfab.org/blog/2019/09/fab-2020-call-for-papers/>).

Contact : contact@iab2020.org

L'AAMES

L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg (AAMES)



L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.

- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise **également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte**
- **En 2020 de nouvelles activités sont programmées :**
 - **Le concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C ».** Organisation du concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C » avec l'Espace de Réflexion Éthique du Grand Est (EREGE). *Informations à venir.*
 - **Un cycle de projections « Penser l'éthique par le cinéma documentaire »** à la Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU)

Et Retenez dès à présent la programmation d'un Colloque international à l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un projet de partenariat entre l'Université de Strasbourg et des Universités colombiennes :

Sur le thème : « Quelles justes actions pour la construction de la paix et la réconciliation pour un peuple au sortir d'un conflit ? »

**Lundi 16 novembre et Mercredi 18 novembre 2020
à l'Université de Strasbourg**

Pendant deux journées, ce sujet sera exploré d'une façon pratique avec un regard croisé des expériences de la Colombie, du Rwanda, de la Nouvelle Calédonie et de l'Union européenne. Essentiellement, les chercheurs des universités colombiennes qui mènent depuis trois ans de recherches scientifiques sur le programme « *Reconstitution du tissu social dans les régions du post-conflit en Colombie* », nous feront part de leurs travaux. Leurs recherches qui s'ancrent dans le processus des accords de paix signés le 26 septembre 2016, entre le gouvernement du président Juan Manuel Santos et la guérilla de la Farc, s'intéressent principalement aux communautés rurales qui ont été affectées par les conflits armés dans les régions de Caldas, Sucre et du Chocó.

Programme à venir

Contact : ceere-aames@unistra.fr (adresse de l'AAMES) OU ceere@unistra.fr (le CEERE transmettra votre message à l'AAMES). Pour en savoir plus sur l'AAMES et ses activités cliquez sur le lien suivant : <http://ethique.unistra.fr/presentation/qui-sommes-nous/aames/>

Soutenez
l'éthique !

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !



Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ?

Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la *Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille

d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an. Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex. Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Directrice de
publication
Marie-Jo THIEL

Nous contacter
Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68
Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52
ceere@unistra.fr

Divers



Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*. Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau. Toute bonne volonté est bienvenue !